

dont nous sommes les enfants. Quand nous venons ici réchauffer nos cœurs dans ce brasier entretenu par la main savante des bons Pères, et dont la foi s'échappe en rayonnements suaves et pénétrants, nous vous portons tous dans notre âme comme notre chef et notre père. Votre autorité est là à côté de celle de l'Eglise; le respect que nous portons à la sainte institution de Dieu, et le respect que nous portons au saint élu de Dieu se confondent dans l'unité de l'enseignement divin, dans *l'Union Catholique de nos aspirations et de notre vénération!*

« Nous sommes donc habitués, Mgr., à votre *présence mystique*, à votre *présence symbolique*, sous laquelle ont lieu toutes nos réunions. Votre Grandeur n'y vient presque jamais et Elle y est toujours. De loin comme de près, c'est vous qui nous guidez, parce que vous êtes la tête de l'Union-Catholique dont nous sommes les membres. Vous travaillez ailleurs que chez nous, et nous vous *possédons dans les attributs de votre dignité hiérarchique*.

Monseigneur, cela n'empêche pas que nous savons sentir les faveurs que nous attachons à votre *présence réelle et véritable*. C'est une grande fête pour nous; car ce n'est pas seulement l'autorité de l'Eglise que Votre Grandeur porte avec Elle; c'est aussi l'affluence de la vertu et de la sainteté dont vous nous offriez le consolant spectacle. Nous nous réjouissons de la présence de Votre Grandeur, parce que nous respectons le caractère sacré, la dignité inviolable, le mérite supérieur, les vertus modèles de Votre Grandeur. Vous êtes l'âme du diocèse et votre approche nous communique une nouvelle vie. Votre passage au milieu de nous sera marqué de nouvelles grâces, car le ciel bénit toutes vos œuvres, et vous nous aurez imprimé un élan plus vigoureux de ce « *même bras qui lança dans l'opinion publique le projet de la sainte croisade vers la Ville Eternelle.* »

Et cætera, et cætera, et cætera. On vous mangera bientôt, Monseigneur, pour en finir. Faites comme le pélican, partagez-vous à vos enfants, qu'ils se mettent votre Grandeur dans le corps. Ils ont partout dans la tête et dans l'âme votre présence mystique et votre présence symbolique; c'est bien le moins qu'ils aient quelques bouchées de votre présence réelle.

Jesus-Christ, Monseigneur, qui n'était qu'une pâle image de ce que vous êtes, s'offre tous les jours à manger au genre humain. Vous, condescendez à nous donner une de vos côtelettes tous les six mois, afin que nous vous *possédions dans les attributs de votre dignité hiérarchique*